

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LA MASCARADE

6 SOUS LE No.  
\$1½ PAR ANNÉE.

PUBLIÉ  
UNE FOIS  
PAR SEMAINE.

" COMMENT T'APPELLES-TU BEAU MASQUE. "

Volume 1.

QUEBEC, 14 NOVEMBRE, 1863.

No. 1.

## AUX LECTEURS.

Le monde est une mascarade  
Où vont danser jeunes et vieux ;  
Tout n'est que fard, masque et pomade :  
On se déguise à qui mieux mieux.

Ce jeune homme de politesses,  
Vous fait un gracieux fatras :—  
Ce sont des paroles traîtresses  
Qu'il dit ; qu'on ne s'y trompe pas—

Cet autre est d'une vertu rare :  
Chacun parle de ses bienfaits !  
La charité dont il se pare,  
C'est un masque, je m'y connais.

Celui-là fait partout parade  
De son odeur de sainteté....  
Pauvre homme ! c'est de la pomade,  
Ce n'est qu'un parfum emprunté—

Leurs danses sont bien admirables,  
Et leurs atours bien empestés ;  
Que ces danseurs semient aimables  
S'ils n'étaient ainsi déguisés !—

Lecteurs, montez sur cette estrade,  
Et là, vos lorgnons bien braqués,  
Vous allez voir la mascarade,  
Avec les danseurs démasqués—

Si le spectacle vous amuse,  
Je vais vous en montrer bien long ;  
Je suis bien instruit de leur ruse,  
Étant leur joueur de violon.

Le Père Crin-Crin.

## PROSPECTUS.

*La Mascarade*, sera un journal amusant (On est convenu d'appeler ainsi toute feuille périodique dont le but est d'amuser, qu'elle y parvienne ou non.) Québec a vu naître et mourir un grand nombre de petits journaux éphémères fondés plus dans le dessein de satisfaire quelques inimitiés personnelles, que dans le but que devrait se proposer tout sage critique : celui de montrer la plaie afin d'y pouvoir appliquer les remèdes—

À quelques exceptions près, ces publications n'ont réussi qu'à créer des ennemis à leurs auteurs, et à servir d'instruments à l'insulte et à la calomnie—

Il n'y a que quelques jours encore, nous ne pouvions retenir notre indignation en parcourant les colonnes de deux nouvelles feuilles de cette espèce : *Le Dagger* et *la Scie*—leurs titres en disent assez d'ailleurs.

La première contenait des anecdotes les plus scandaleuses et les injures les plus graves portées contre des hommes de mœurs irréprochables et d'une réputation jusqu'alors sans tache. On y traînait dans la boue un homme public, un père respectable qu'on forçait de rougir devant ses propres enfants.

Une telle conduite n'a pas de nom.

Les rédacteurs du *Dagger* méritent d'être fouettés sur une place publique.

*La Scie*, quoique d'une nature moins offensive, n'est cependant pas sans reproche.

On essaie d'y ridiculiser le talent ; on y blesse certaines personnes dans

leurs sentiments les plus délicats.

Cette conduite n'est pas généreuse. Les Rédacteurs de *la Scie* donnent à chacun le droit de n'avoir pas plus de pitié pour eux qu'ils n'en ont eux-mêmes pour autrui.

Voilà ce que nous avons à leur reprocher. Il va sans dire que nous tâcherons d'éviter les écueils où se sont heurtés nos confrères.

Nous plaisanterons, oui ; mais nos plaisanteries ne seront jamais l'écho de petites vengeances individuelles.

*La Mascarade* sera toujours juste et impartiale.

Juste : Nous n'attaquerons que ce qui méritera d'être attaqué ;

Impartiale : Nous blâmerons ou louerons chacun suivant ses œuvres, sans distinction de rang ni de fortune.—Riches et pauvres, grands et petits, puissants et faibles, amis et ennemis, vous serez tous pesés dans la même balance. Et si nous sommes sans pitié pour quelqu'un, ce sera pour celui qui abuse du poste où Dieu l'a placé, ou des talents que la nature lui a donnés pour opprimer ceux que les circonstances ont faits ses inférieurs.

Usuriers sans pitié qui vous engraissez des sueurs de vos compatriotes ;

Jeunes pédants fashionables sans cervelle qui jetez des regards de dédain sur ceux qui, n'ont d'autre ressource que leur talent, et d'autre trésor qu'un noble cœur ;

Jeunes insensés qui croyez vous abaisser en parlant la belle langue de Bossuet et de Fénelon ; et qui vous affublez autant que possible d'une défroque anglaise ;

# La Mascarade.

## LA MASCARADE.

Québec, 14 Novembre, 1863.

### Ce que c'est qu'un homme d'Etat.

Peu de personnes supposent, nous en sommes certain, que sous un pareil titre, nous ayons à vous parler de M. Evanturel—Eh bien, oui, lecteurs, nous avons à vous entretenir un peu de cet homme qu'une circonstance critique a fait ministre d'un rien qu'il était, et qu'une autre circonstance a, de ministre qu'il était, rejeté pour toujours dans son ancien rôle de nullité sociale et politique.

Qui aurait jamais dit, que M. Evanturel le candidat battu, que M. Evanturel le membre inutile, que M. Evanturel le ministre fatal à l'administration dont il faisait partie, que M. Evanturel, l'homme rejeté par les *Bleus* et rejeté par les *Rouges* deviendrait jamais chef de parti dans notre parlement?

Eh bien! lecteurs, rien n'est incroyable maintenant puisque cela s'est réalisé à la lettre. Oui, ce chevalier de la *Triste-Figure* est parvenu à fonder un nouveau parti en chambre. Il est vrai que son parti ne se trouve pas encore fort considérable. Mais avec le temps on vient à bout de tout et M. Evanturel ne perd pas espérance d'être bientôt Procureur-Général. D'abord il a son cher petit Hector, gracieux petit flatteur qui n'est pas encore député, mais ça viendra. On ne sait pas encore la charge qu'il remplira dans le Cabinet de M. Evanturel; il n'y a pas à douter qu'il en fera quelque chose de bon, c'est un farceur. Le reste de l'administration devra se composer de membres que M. Evanturel doit faire élire aux prochaines élections. Il va sans dire que le reste du parti est encore à l'état latent.

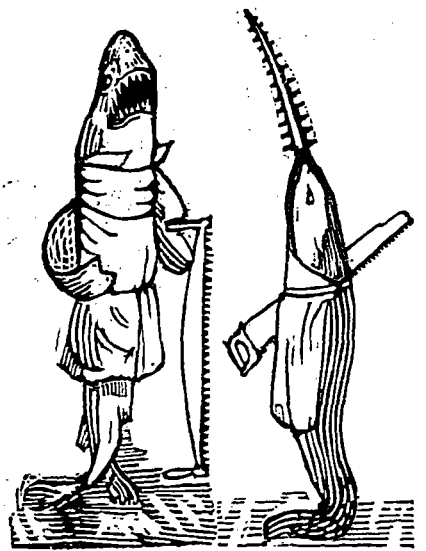
Tout cela se nomme le *parti libéral!*—M. Evanturel, nous rappelle ce général ou ce caporal, peu importe, qui n'avait que trois soldats et qui leur criait de sa voix la plus formidable: Attention! Numéro un et numéro deux, vous marcherez de front, et le reste *en bloc!* En avant, marche!



Francis—Mon père, pardonnez-moi, parceque j'ai péché!

Joseph à quat' pattes—Oh! je savais que tu me reviendrais, pauvre enfant prodigue!

### Une conversation entre deux Rédacteurs de la SCIE.



THEOPHILE B. HECTOR B.

Hector—Hourrah! pour la Scie! ça prend, ça prend!

Théophile—Hélas! quelle chute! être obligé d'injurier dans un petit chiffon de papier comme la *Scie*, après avoir comme moi, vu les œuvres sublimes de mon cerveau dans les colonnes majestueuses du *Journal de Québec!*

Hector—Tiens, un chiffon! est-ce que tu mépriserais la *Scie* maintenant, toi aussi? Il ne manque plus que les rédacteurs s'en mêlent.

Théophile—Tu en es donc bien fier toi, de ce petit journal de carrefour! Mais bah! tu te vantais bien de rédiger le *Grogard*, tu pourrais bien faire de même pour la *Scie*, si tu n'avais peur de te faire froter les côtes.

Hector—Moi peur! j'pense pas! A tous ceux qui me disent que je suis rédacteur de la *Scie*, je dis hardiment qu'ils ont menti.

Théophile—Oui, mais cela ne les empêche pas de nous soupçonner diablement.

Hector—Oh! oui, par malheur! c'est ce diable de *Grogard* qui me fait tort; j'ai beau jurer mes grands dieux, donner ma parole d'honneur que je n'ai rien à faire avec la *Scie*, tout le monde s'accorde à dire qu'il n'y a que moi à Québec qui puisse faire de l'esprit comme celui-là.

Théophile—Et moi donc! je ne peux écrire deux lignes sans qu'on reconnaisse mon style. Ce que c'est que d'avoir été en contact avec un grand homme! depuis que j'ai été *rédacteur-en-chef* du *Journal*, et par conséquent en grande relation avec M. Cauchon, mon style ressemble tellement au sien que chacun s'y méprend; mon écriture, mes manières, ma tournure, tout en moi tient du Cauchon. Les électeurs de Montmorency même l'ont remarqué; et lorsque j'ai été à Laval pour les élections, (tu sais que j'y ai fait un magnifique discours,) chacun disait que j'étais un vrai petit Cauchon, et après mon discours, on criait *hourrah* pour le grand Cauchon et *hourra* pour le petit. Il n'est pas surprenant qu'on reconnaisse mon style après cela.

Hector—Si tu veux, je vais te donner un bon coup de scie dans notre prochain numéro, ça te sauvera, il n'y a que ce moyen-là. Ce que tu as mis l'autre jour, ça ne valait pas la peine; personne n'a mordu à l'hameçon.

Théophile—Oui, c'est vrai; mais..... voyons qu'écriras-tu?

Hector—La première chose venue. Je n'aurai pas à chercher longtemps: la mine est féconde. Je dirai par exemple que tu as refusé de faire parti des voltigeurs, disant que la *carrière* qui

Ecrivains, sans talents qui vous emparez des œuvres de votre voisin, méprisables geais qui vous parez des plumes du paon;

Journalistes sans pudeur dont la plume trempée dans du fiel essaie de graver l'infamie sur des fronts cent fois plus nobles que les vôtres;

Lâches caméléons qui changez de couleurs et de partis suivant ce que vous dicte votre intérêt personnel;

Politiqueurs éhontés qui vendez votre conscience et vos constituants pour les deniers de Judas;

Misérables sacrilèges qui vous servez des marches de l'autel pour monter au pouvoir, et qui mettriez le pied sur le crucifix pour vous élever d'un pouce;

Enfin, vous tous, hypocrites de tous les noms et de toutes les espèces, vous serez démasqués et jugés.

Voilà notre côté sérieux.

Il n'exclura pas la plaisanterie délicate et de bon ton, la caricature inoffensive et sans fiel. Il est une immense différence entre une plaisanterie et une injure. Tancer un petit ridicule; rire d'un petit travers; badiner avec une originalité de caractère, voilà ce que nous ferons et rien de plus.

Notre champ est vaste et presque inexploré; nous tâcherons de l'exploiter à la satisfaction de nos lecteurs.

Faut-il une profession de foi politique? Nous serons du parti où l'on voit le moins d'hypocrites: tout le monde nous comprendra.

Notre feuille sera ouverte à la littérature indigène, et nous faisons appel à nos jeunes poètes et feuilletonistes.

Nous recevrons aussi les correspondances dont on voudra bien nous honorer, pourvu qu'elles ne dépassent pas le but que nous nous proposons.

Toute correspondance devra porter un nom responsable au moins sur le manuscrit.

L'ABONNEMENT sera D'UNE PIASTRE ET DEMIE par an, payable d'avance, et qui sera remboursée, dans le cas où le manque d'encouragement nous forcerait à discontinuer notre publication.

Toute communication doit être adressée franche de port à E. VINCENT, Imprimeur, coin des Rues Ste. Marie et d'Aiguillon, Faubourg St. Jean, Québec.

Nous sollicitons des autres journaux la faveur d'échanger avec eux.

# La Mascarade.

s'ouvrait devant toi au Journal de Québec, était trop belle pour l'exposer à être brisée par une balle.....En salant la chose un peu, tu comprends ; ça te fera un joli coup de scie.

**Théophile**—Ne vas pas mettre cela, farceur ! Mets que j'ai été Rédacteur-en-chef du Journal, si tu veux ; tout le monde l'ignorait, et ça ne fait pas de mal qu'on le sache ; mais ne parle pas du reste.

**Hector**—Dam ! si tu ne veux pas qu'on te scie, tu en subiras les conséquences.

**Théophile**—Est-ce que ça te ferait plaisir, toi, de te faire scier comme cela ?

**Hector**—Moi ? qu'est-ce qu'on peut dire contre moi.

**Théophile**—Tiens. si tu veux, je parlerai de ton drame inédit qui a été sifflé même par les acteurs qui devraient le jouer. Et puis d'ailleurs, quand on ne paraît que de tes manies et de ton physique...

**Hector**—De mon physique ! ne dirait-on pas qu'il se prend pour un cupidon !

**Théophile**—Tiens, tiens, c'est pas tout scie, tout scie, tu vas la rédiger tout seul, la Scie. je ne m'en mêle plus, j'ai peur de me faire s... des coups.

**Hector**—Comme tu voudras ; mais tu peux t'attendre à avoir une scie ronde, la semaine prochaine.

**Théophile**—Non ! non ! sacristi !...je dis cela pour badiner. Je t'envoierai trois colonnes de matières demain.—(à part) Maudite Scie ! tu me donnes plus de trouble que de plaisir—m'est avis que ça finira mal !

## Comment Qu'ee sait organiser une fête.

Notre sujet est vieux, lecteurs ; mais est-ce notre faute si la Mascarade devait naître en Novembre de l'an de grâce 1863, plutôt qu'un mois auparavant ?

D'ailleurs vaut mieux tard que jamais.

C'était le 19 Octobre dernier.

Depuis plus d'un mois, des colonnes entières de journaux avait été consacrées à annoncer, pour ce jour-là, une fête telle qu'on n'en n'avait jamais vu sur les bords du St. Laurent.

Il s'agissait de l'inauguration du Monument Ste. Foye, élevé à la gloire des derniers français vainqueurs en Canada.

La circonstance était digne de nous ; on devait être digne de la circonstance.

Un comité d'une trentaine de personnes au moins avait été choisi pour l'organisation de la fête. Vous voyez qu'on n'y allait pas de main morte. Les quatre sociétés nationales de St. Jean Baptiste, de St. Georges, de St. Patrice et de St. André, toutes les troupes en garnison à Québec, toute la force volontaire, toutes les professions en corps, une presse et tous les élèves des collèges, etc., devaient faire partie d'une procession monstre qui devait éclipser tout ce qui s'était encore vu dans ce genre. Des poètes et des orateurs dans les deux langues avaient été chargés de faire de l'éloquence et de la poésie pour la circonstance.....bref, tout ce que Québec peut fournir de beau de noble et de grand avait été convié pour rehausser l'éclat de la solennité.

Or, le grand jour était arrivé. On aurait parié que le hazard lui-même s'était entendu avec les organisateurs de la fête pour nous donner une ornée de printemps. Le soleil était magnifique, les brises étaient parfumées ; tout souriait.

Dès le matin les jolies toilettes avait quitté leurs tiroirs pour s'étaler au grand jour ; enfin tout promettait une journée de plaisir s'il en fut jamais.

Mais l'homme propose et Suzor dispose.

Quelle procession !...La plus burlesque mascarade aurait pali devant cette cohue, ce désordre, ce chaos, ce....enfin qu'on en juge plutôt :

D'abord une file immense de petits monstres portant chacun un étendard à pain-béni, ou bien une guenille attachée à une canne quelconque, et cela chantant, criant, piaillant à écorcher les oreilles d'une armée ;

Puis des pompiers en flanelle rouge ;

Puis des pompiers en flanelle bleue ;

Puis des pompiers en flanelle dont personne ne pouvait distinguer la couleur ;

Puis des bannières représentant la moitié des saints du calendrier ;

Puis une grande perche sur une charrette en planche brute ;

Puis des Hurons en grand costume de guerre, c'est-à-dire, portant leur chemise hors du pantalon ;

Puis sept ou huit carabiniers, deux ou trois cavaliers et deux canons ;

Puis.....CYRILLE JUNOT !!!

Puis deux ou trois carrosses contenant quelques colonels, quelques Honorables, Hector Langevin et.....un écolier.

Voilà !

Voilà ce que peut faire un comité composé de trente génies ; secondés par l'énergie et l'habileté d'un autre génie qui les surpasse tous. *Ridiculus mus !*

Arrivés auprès du monument, deux illustres orateurs tirèrent chacun de leur poche un petit discours qui devait être bien mal écrit, car ni l'un ni l'autre ne purent le lire.

Le Major Suzor, ordonnateur de la solennité cria alors quelques *hip ! hip !*

On tira quelques pétards ;

On se culbutta quelque peu ;

Et puis.....ce fut tout.

On dit qu'à l'occasion de cette fête, le Major a mérité de voir figurer son portrait dans le *Canadian Illustrated News*. Nous prenons la liberté d'anticiper sur notre confrère et de publier le portrait suivant de notre illustre contemporain. Tout le monde s'accordera à trouver qu'il est frappant de ressemblance.

Le Major Suzor après l'inauguration du Monument.



Le Major Suzor avant l'inauguration du Monument.

## COMITÉ DE BEAUHARNAIS.

On dit que M. Ross, député de Champlain, doit se présenter comme candidat pour le comté de Beauharnais au prochain parlement.

Quelle prétention !

"C'est ce comté là qu'il me faut, dit-il. Il est vrai que ce n'est pas l'habit qui fait le moine, mais un bel habit ne nuit jamais."

M. Poulin diffère d'opinion avec lui sur ce point ; il prétend qu'un beau harnais n'a jamais

empêché qu'une rosse, ne fût une rosse, et que si quelqu'un a droit au mandat de Beauharnais, ce doit être lui. Nous partageons parfaitement sa manière de voir là-dessus.

La victoire sera chaudement disputée, mais il est probable qu'elle restera à M. Poulin.

M. Ross n'aura plus qu'à tenter fortune dans Laprairie.

Les journaux de cette ville nous apprennent que le fameux Willie, vient d'être admis à la pratique de la haute profession d'Avocat, après un brillant examen.

Les examinateurs ont été étonnés des profondes connaissances du jeune élève de Thémis.

On lui a posé une question à laquelle il a répondu sans hésiter.....plus de cinq minutes, et sans faire plus de trois erreurs.

Nous souhaitons au nouvel avocat autant de succès au Palais de Justice qu'il en a eu à son examen.

## CORRESPONDANCE.

A MM. les Rédacteurs de la Scie.

Mes scieurs,

Je regrette infiniment de ne pouvoir me joindre à vous pour écrire dans la Scie, je suis lassé de scier, et je suis décidé de me mettre à bûcher et à fendre ; il y a assez de bûches chez vous et dans Québec pour m'occuper tout l'hiver. Mais si vous tenez absolument à vous adjoindre des collaborateurs, je prends la liberté de vous référer à M. Starnes, de Québec, à M. Amable Dionne de St. Roch des Aulnêts, à M. A. Duvernay de Montréal, ou à M. Martineau, Shérif de Kamouraska. Ce sont tous des scieurs émérites.

Tout à vous,

Mes très chers,

SABIN.

Le Journal de Québec, dit que le député d'Jberville, M. A. Dufresne, n'a jamais eu le pouvoir de faire rougir Hector Langevin.

Nous le croyons facilement : il est inouï qu'on ait jamais vu rougir le front de plâtre du Député de Dorchester, même quand, en présence de plusieurs milliers d'hommes, on le força d'avouer qu'il venait de mentir de la manière la plus lâche.

Satan lui-même aurait rougi, mais un masque ne rougit pas.

M. Langevin, vous avez votre place en tête de la Mascarade.

Les Dames du Haut-Canada, doivent présenter, à la prochaine Session du Parlement, une requête demandant que la députation d'Essex (des sexes) soit confiée à un homme et à une femme alternativement. Cela est juste.

✕ Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que la Mascarade comptera parmi ses plus actifs collaborateurs, M. N. Aubin, de spirituelle et fantasque mémoire.

Quelle est la différence entre la Scie et le Maire de Québec ?

La Scie est trop mordante ; notre Maire ne l'est pas assez. Nous conseillons au Dr. Pourtier de faire une visite aux personnages en question.

## A BALTHAZAR II.

MANÈ, THÉCEL, PHARÈS !

La Mascarade

# La Mascarade.

**PAUL GENEREUX,**

IMPORTATEUR DE

FRUITS, LEGUMES, etc.,

EN GROS ET EN DETAIL,

No. 31, Rue et Faubourg St. Jean.

Et à la lettre N, Marché Champlain, en face de la Rue Champlain, Basse-Ville,

QUEBEC.

Québec, 14 Novembre, 1863.

3m

**O. BOULÉ,**

MARCHAND

DE QUINCAILLERIE,

Coin des Rues Ste. Marie et D'aiguillon.  
Faubourg St. Jean.

A constamment en main, un assortiment de Ferronneries de tous genres, consistant en Fouritures de maisons, Outils pour les ouvriers, Glaces de Miroirs, Vitres, Mastics, Couleurs sèches et à l'huile, Huile pour peinture, Pinceaux, Brosses, Lampes, Huile de Charbon, etc.  
**PRIX MODERES.**

**ATTENTION !!**

**ATTENTION !**

Grand Assortiment

De Quincaillerie,

No. 15, RUE DES FOSSES,

ST. ROCH, QUÉBEC.

Le Soussigné demande l'attention du public sur le grand et magnifique assortiment de Ferronnerie qu'il a en main.

AUSI:

Huile de Charbon, de première qualité, et un assortiment varié de LAMPES, qu'il vendra à des prix très modérés.

**F. A. ST. LAURENT.**

Québec, 14 Novembre, 1863.

3m



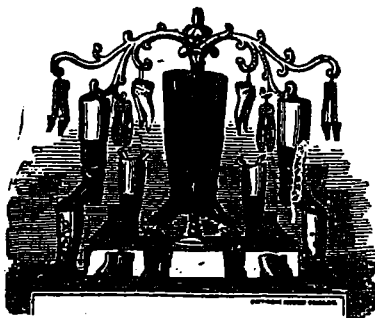
QUEBEC.

Croit pouvoir se recommander à tous ceux qui voudront bien le favoriser de leur patronage. Ils trouveront les Meubles pour satisfaire tous les goûts. Un soin tout particulier sera donné pour les meubles de Salon, et des échantillons de Meubles à la Louis XIV, XV, XVI, et à la Renaissance, seront montrés aux visiteurs, leur permettant de juger la différence.

No. 52, Rue et Faubourg St. Jean,

MEUBLIER,

**F. A. ST. LAURENT,**



**E. ALAIN,**

Cordonnier,

N<sup>o</sup>. 60, RUE ST. JEAN,

FAUBOURG ST. JEAN.

Tient constamment un assortiment très-varié de

**CLAUQUES**

ET DE

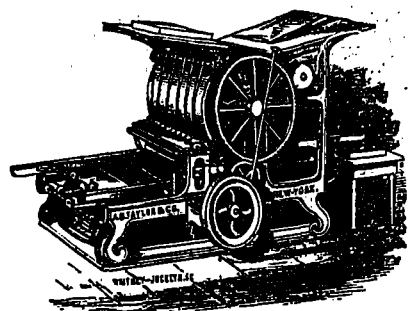
**CHAUSSURES**

De première qualité et du dernier goût, pour Dames, Messieurs et Enfants, qu'il vendra à des

PRIX MODÉRÉS.

Québec, 14 Novembre, 1863.

3m



**E. VINCENT,**

IMPRIMEUR,

Coin des Rues Ste. Marie et d'Aiguillon,  
Faubourg St. Jean.

QUEBEC.

ON EXECUTE

A L'ATELIER TYPOGRAPHIQUE  
DE

LA MASCARADE,  
DES

**IMPRESSIONS**

DE

**TOUS GENRES,**

TELS QUE

Polices d'Assurances, Traités sur Banques, Billets de Concert, Pamphlets, Circulaires, Livres,

DE TOUTES ESPECES,  
**BLANCS**

POUR

Notaires, Avocats,  
Greffiers, etc., etc.

LETTRES FUNERAIRES,  
DE CHANGE, DE FAIRE PART, etc., etc.

**CARTES DE VISITE,**  
d'Adresse, de Commerce, etc., etc.

**PRIX MODÉRÉS.**